

AUTEURS

Marie-Eve Levasseur, Patrick Poulin,
Jean-Marc Leclerc, Axelle Marchand

DANS LES MILIEUX INTÉRIEURS : QUE SAIT-ON DES EFFETS SUR LA SANTÉ?

INTRODUCTION

Une revue de la littérature a été réalisée pour documenter les risques pour la santé associés à l'exposition à la fumée secondaire et tertiaire issue de la combustion de produits du cannabis en milieu intérieur.

Ce projet a été réalisé notamment grâce au soutien financier du Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (PUDS) du gouvernement du Canada (Santé Canada).

Les auteurs, les membres du comité scientifique et les réviseurs de la revue de littérature ont indiqué ne pas avoir de conflits d'intérêt.

MÉTHODOLOGIE

- Interrogation des bases de données Ovid et EBSCO entre le 12 et le 14 décembre 2018, sans limite de temps, à l'aide de mots clés.
- **19** documents originaux retenus et analysés.
- Élaboration d'une revue narrative systématisée présentant les faits saillants des documents retenus.



RECHERCHES FUTURES

- Mettre à profit des **approches méthodologiques plus solides**, impliquant de plus grands échantillons de participants et utilisant des produits de cannabis à teneur plus élevée en THC.
- Étudier les **effets subjectifs et cognitifs, ainsi que les impacts psychosociaux** associés.
- Explorer les effets sanitaires potentiels associés à la **fumée tertiaire de cannabis**, ainsi que les **effets à long terme** de ces deux types de fumée.

PRINCIPAUX CONSTATS

- Des **effets physiologiques et subjectifs** ont été observés chez des individus exposés à la fumée secondaire de cannabis en contexte expérimental impliquant des scénarios d'exposition où la fumée était souvent visible et détectable.
- Des situations d'exposition similaires pourraient être considérées comme réalistes dans un contexte où les individus consomment en milieux intérieurs fermés, mal ventilés ou en présence de quantité importante de fumée.
- Lorsque présents, les métabolites sont principalement observables **jusqu'à quelques heures après l'exposition** dans les matrices biologiques investiguées.
- Il est possible de détecter des traces de métabolites de cannabis jusqu'à quelques jours suivant l'exposition, principalement dans l'urine.
- Les effets documentés et les concentrations de métabolites de cannabinoïdes mesurées dans les échantillons biologiques des sujets étudiés **varient en fonction de plusieurs facteurs** :
 - fréquence et intensité de l'exposition (nombre de fumeurs, mode de consommation et concentration en THC des produits);
 - susceptibilités individuelles;
 - volume de la pièce occupée;
 - présence de moyens d'extraction et de dilution de la fumée (ventilation mécanique ou naturelle).

CONCLUSION

- La **ventilation** des espaces utilisés par les consommateurs constitue un des paramètres environnementaux les plus importants pour réduire les risques d'exposition à la fumée secondaire de cannabis.
- La **prudence** devrait rester de mise pour les individus devant démontrer, à des fins de contrôle, une absence complète de métabolites de cannabis dans leurs fluides biologiques.
- Ainsi, la **réduction de l'exposition à la fumée secondaire de cannabis** constitue une mesure de prévention à privilégier.

POUR PLUS D'INFORMATION

Consultez la publication : <https://www.inspq.qc.ca/publications/2789>

Consultez nos données et nos publications sur le cannabis : <https://www.inspq.qc.ca/substances-psychoactives/cannabis>

Contactez : marie-eve.levasseur@inspq.qc.ca